

Texte de synthèse

Transformation du Mouvement Ouvrier

1. La situation actuelle est caractérisée par une crise générale de l'ensemble des organisations du mouvement ouvrier, politiques ou syndicales.

Elles sont secouées par une crise profonde qui ne détermine pas une ligne de partage tranchée entre les unes et les autres.

La classe ouvrière recherche la forme d'expression correspondant à une nouvelle phase historique de son combat.

Ceci se traduit par une coupure entre la base et les appareils, la diversité des ripostes populaires aux formes d'oppression, la rupture avec les stratégies réformistes et révolutionnaires traditionnelles. La définition d'une nouvelle stratégie révolutionnaire correspondant à la situation actuelle fait l'objet de diverses propositions.

2. La tâche des militants révolutionnaires n'est pas de se poser en donneurs de leçon du haut d'un observatoire extérieur à la classe et aux organisations de masse. Elle est d'abord de travailler à la mise en mouvement de la combativité par les actions à la base, de favoriser l'avancée de la conscience de ce mouvement, d'assurer la fusion avec les militants syndicaux par une explication franche, intérieure aux organisations quand c'est possible, extérieure quand c'est nécessaire.

Le mouvement des masses, et notamment les grèves de la période actuelle, montrent l'urgence d'une transformation du mouvement syndical qui doit donner désormais la priorité au développement et à la coordination des luttes sur les négociations par ailleurs indispensables en tant qu'armistices provisoires.

3. Depuis 25 ans, la sclérose du P.C.F. et la dégénérescence de la social-démocratie ont provoqué le développement d'importants

phénomènes de prise de conscience politique à l'intérieur du syndicalisme.

Dans cette conjoncture, nous avons deux objectifs à atteindre :

a) Amener ces militants politisés du mouvement syndical à former avec nous un grand parti révolutionnaire ;

b) Etablir un type de rapports nouveaux entre nous et les syndicats, basé sur la coordination des stratégies politiques et syndicales dans une perspective commune : le renversement du pouvoir de la bourgeoisie.

4. Pour atteindre de tels objectifs, il faut évidemment cesser d'opposer partis et syndicats comme s'il y avait contradictions antagonistes entre ces deux types d'organisation. Il faut concevoir le développement du Mouvement Ouvrier et Socialiste comme celui d'une totalité incluant partis et syndicats et savoir tirer les leçons de l'histoire pour ne pas bloquer les contradictions qui permettent à l'avant-garde politique de surgir de l'expérience des luttes ouvrières ; ce qui suppose que l'on renonce à toute théorie selon laquelle la conscience socialiste ne pourrait qu'être apportée de l'extérieur aux ouvriers par des intellectuels.

INTENSIFIER NOTRE INTERVENTION DANS LES ORGANISATIONS DE MASSE

L'outil syndical n'est pas historiquement dépassé et représente la première forme d'organisation des travailleurs.

L'expérience prouve que l'immense majorité des travailleurs combatifs militent dans les organisations de masse, en particulier dans les syndicats ouvriers. Cela veut dire que les militants révolutionnaires doivent travailler au sein des mouvements de masse.

C'est-à-dire là où il y a des masses organisées et avec elles.

1. Certes, des actions nouvelles, non encore assumées ou mal assumées par les organisations de la classe ouvrière, peuvent nécessiter la création de comités divers et circonstanciels. Ces comités, souvent privilégiés par certains de nos camarades aux dépens des organismes plus traditionnels, peuvent jouer un rôle de prise de conscience populaire et d'animation non négligeable ; ils permettent enfin de mobiliser des éléments le plus souvent inorganisés.

En revanche, leur action reste presque toujours limitée dans le temps et leurs revendications ont un caractère très parcellaire. La politique globale des travailleurs s'effectue donc plus facilement par le canal d'organisations de masse à caractère permanent et à objectifs plus larges.

2) D'autre part, tous les militants du P.S.U. engagés dans les organisations de masse connaissent les difficultés auxquelles ont donné lieu leur création et leur développement. Ils n'en savent que mieux les obstacles, considérables, qui s'opposent à la mise sur pied d'organisations concurrentes.

3) C'est au sein des organisations de masse que les militants du P.S.U. ont pu trouver le mieux la justification politique de leurs options dans leur action sur la vie quotidienne : contact immédiat avec les masses dont les besoins sont ainsi mieux ressentis par les milieux politiques ; possibilité aussi d'influencer politiquement les masses en leur proposant nos analyses et nos solutions. C'est ce qui a toujours conduit notre parti à encourager le double militantisme (au P.S.U.

et dans une organisation de masse).

Les mouvements de masse s'interrogent, depuis Mai 68, sur leurs méthodes et leurs finalités. Ils disposent d'un potentiel militant important pour les luttes à venir. La chance du P.S.U. se trouve dans la capacité qu'il aura à répondre de cette interrogation.

4. Le problème actuel est celui de l'action des militants révolutionnaires au sein des organisations syndicales. Elles doivent lutter contre les courants réformistes en veillant à ce que les luttes et leurs résultats développent le niveau de conscience de classe des travailleurs et soient des paliers successifs dans une finalité révolutionnaire. Actuellement, à l'intérieur des syndicats se dessinent des tendances différentes. Les militants révolutionnaires présents dans une tendance se doivent de refuser la cristallisation de cette tendance en fraction organisée. Pour cela, ils doivent lutter pour le développement des démocraties syndicales et ouvrières qui permettent d'éviter les débats limités à différents appareils.

La prise de responsabilité syndicale de militants révolutionnaires doit être subordonnée à un soutien actif des travailleurs, afin d'éviter leur isolement.

Dans le cas où ils perdraient ce soutien, ils doivent tout naturellement démissionner de leurs fonctions syndicales.

Loin d'isoler ses adhérents à l'intérieur d'organisations à créer par esprit de système ou de méfiance, loin de diluer leur action dans des interventions fragmentaires ou dans des comités circonstanciels, le P.S.U. doit faire de ses membres des militants toujours plus actifs des mouvements de masse existants.